



Distribution du matériel plus sécuritaire pour fumer le crack-cocaïne

POLITIQUES RECOMMANDÉES POUR DES PRATIQUES EXEMPLAIRES qui facilitent l'inhalation avec une pipe (tube, embout et grille) faite de matériel qui n'est pas dangereux pour la santé et qui n'a jamais été partagé.

- Fournir du matériel d'inhalation plus sécuritaire – tubes, embouts, grilles et bâtons poussoirs – selon les quantités demandées par les clients et sans exiger que les clients retournent le matériel usagé
- Fournir des troussees préemballées ainsi que du matériel à l'unité
- Intégrer la distribution de matériel d'inhalation de crack aux programmes et services actuels de réduction des méfaits, y compris dans les programmes de seringues et d'aiguilles (PSA)
- Fournir des options sécuritaires pour jeter le matériel, y compris des contenants personnels pour objets tranchants, et encourager les clients à retourner et/ou jeter adéquatement les pipes usagées ou brisées
- Fournir d'autre matériel de réduction des méfaits, comme des condoms et des lubrifiants, selon les quantités demandées par les clients et sans imposer de limite sur le nombre fourni
- Éduquer les clients sur l'utilisation plus sécuritaire du matériel, les pratiques pour fumer de façon plus sécuritaire, les risques liés au partage du matériel pour fumer et des pratiques sexuelles plus sécuritaires
- Éduquer les clients sur la façon de jeter adéquatement le matériel d'inhalation usagé
- Fournir des endroits nombreux et pratiques pour l'élimination sécuritaire du matériel usagé

Le matériel est jugé non sécuritaire et doit être remplacé lorsque :

- La pipe et/ou l'embout ont été utilisés par une autre personne
- La pipe est égratignée, émaillée ou craquée
- L'embout est brûlé
- La grille a rapetissé et n'est plus serrée dans le tube.

Messages clés

Fumer le crack-cocaïne expose les gens à un risque plus élevé de contracter le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), de l'hépatite C (VHC) et d'autres virus et bactéries. Des brûlures et des lésions dans la bouche (y compris sur les lèvres) ainsi que des comportements comme le partage de la pipe (et de l'embout) et souffler la fumée directement dans la bouche d'une autre personne (faire un « shotgun ») peuvent augmenter le risque de contracter ou de transmettre des infections. Le crack peut réduire l'habileté du corps à lutter contre les infections; le lévamisole, un adultérant contenu à l'occasion dans le crack, augmente ce risque. Les virus et les bactéries peuvent aussi survivre sur les pipes et être transmis entre les personnes, si elles les partagent. L'utilisation de pipes endommagées (c.-à-d. dangereuses) augmente le risque de lésions aux lèvres et aux mains, ce qui peut augmenter les risques d'infections.

Les études sur les programmes de matériel d'inhalation plus sécuritaire au Canada démontrent qu'une distribution accrue de matériel d'inhalation plus sécuritaire peut réduire le partage du matériel et augmenter l'accès aux services pour les personnes qui fument du crack. Offrir du matériel d'inhalation plus sécuritaire en plus du matériel d'injection peut être bénéfique pour les personnes qui peuvent consommer diverses drogues de diverses façons. La distribution du matériel doit être adaptée aux besoins des clients. Par exemple, la longueur des embouts devrait être choisie en consultant les personnes qui fument du crack. Aucune limite ne devrait être imposée sur les quantités de matériel distribuées.

Quatre articles sont jugés être le matériel « de base » pour fumer le crack de façon plus sécuritaire :

- a) Tubes en verre résistant à la chaleur (borosilicaté ou Pyrex)
- b) Embouts – fabriqués d'un matériau de qualité alimentaire
- c) Bâtons poussoirs – composés de matériel qui n'égratigne pas le verre
- d) Grilles – résistantes à une température élevée, pliables et sans revêtement chimique

D'autre matériel y compris des condoms et des lubrifiants peuvent aussi être distribués aux clients selon les besoins locaux.